

# LE JOURNAL DU FESTIVAL ÉCRANS MIXTES

#02



BIXA TRAVESTY • Critique / Interview de Franck Finance-Madureira p.2

DR

## En territoire hostile L'ÉDITO DE DIDIER ROTH-BETTONI

Après nous avoir fait rêver, le Brésil, en particulier depuis le début de l'année et l'arrivée à la présidence de Jair Bolsonaro, effraie. Pas que les personnes LGBT+, bien sûr, beaucoup de minorités, mais elles d'abord, au point qu'un député ouvertement gay a préféré s'exiler pour sauver sa vie. Dans ce climat délétère, dangereux, les artistes et le cinéma ont un rôle essentiel à jouer, un rôle d'alerte et de résistance. Et c'est bien ce qu'ils font, déjà, et dont la programmation *Novo Queer Cinema* initiée par Franck Finance-Madureira au sein du festival va rendre compte : dans des fictions (le beau *Hard paint*, notamment) mais surtout dans deux documentaires exceptionnels et enthousiasmants : *My body is political* et, plus encore, *Bixa travesty*. Car ce qu'on voit et qu'on entend ici, dans ce portrait exaltant de la performeuse transgenre Linn da Quebrada, c'est à quel point



© Anne Desplantez

le queer porté à ce degré d'incandescence est une arme redoutablement efficace face aux discours de haine et de discrimination. En mettant en avant ce cinéma de combat en territoire hostile, ce cinéma fragile fait dans les marges et face aux pressions multiples du pouvoir, Écrans Mixtes ancre l'histoire toujours recommencée de la lutte pour les droits des LGBT+ à travers le monde, dans la plus extrême contemporanéité !

Didier Roth-Bettoni  
journaliste et historien du cinéma LGBTI, auteur de *L'Homosexualité au cinéma*

## LES CHOSES AU QUEER

### « *LGBTI* »

LGBTI, Q, A, +... Comment marquer un maximum de points au Scrabble ?

Acronyme pour désigner les personnes Lesbiennes, Gays, Bisexuel.le.s, Transsexuel.les et Intersexes.

Chaque année, de nouvelles catégories s'ajoutent à la définition initiale : Pansexuel.les, A-sexuel.les...

pour n'oublier personne, on fait suivre le +.

Pauline Garcia

## FRANCK FINANCE-MADUREIRA



© Sébastien Dolléon

Journaliste (*FrenchMania*, *Komitid*) et créateur de la Queer Palm du Festival de Cannes, Franck Finance-Madureira participe à la programmation d'Écrans Mixtes depuis deux ans. Il nous parle de la sélection brésilienne *Novo Queer Cinema*.

### Le *Novo Queer Cinema*, qu'est-ce que c'est ?

C'est un terme que j'ai inventé en référence directe au *New Queer Cinema*, que la critique B. Ruby Rich a utilisé en 1992 pour désigner une mouvance du cinéma LGBT+ anglo-saxon des années 1990, des films politiques et radicaux qui ont révolutionné la représentation de l'homosexualité au cinéma. Ces films apparaissent dans les années 1990, en réaction à des politiques conservatrices et réactionnaires (Thatcher, Reagan, Bush) qui touchaient en premier lieu les minorités, les pauvres et ignoraient l'épidémie du sida. C'est à ce moment-là que des réalisateurs comme Gregg Araki,

Todd Haynes ou encore Derek Jarman explosent les codes. Parler de *Novo Queer Cinema*, c'est une manière de mettre en avant la vitalité et le renouveau d'un certain cinéma LGBT+ brésilien. Les films que je découvrais en festival me ramenaient à la désespérance et la radicalité de ceux des réalisateurs nommés précédemment. Le vrai déclencheur a été *Hard Paint (Tinta Bruta)* de Marcio Reolon et Filipe Matzembacher. Ce film a été un vrai coup de tonnerre : la justesse de sa description de la précarité et de l'homophobie que subissent les LGBT+ au Brésil et la modernité de sa forme l'inscrit dans une radicalité politique qui rappelle le *New Queer Cinema*. Le film a reçu le Teddy Award au Festival de Berlin en 2018 et a depuis été récompensé dans le monde entier. Il est l'œuvre-phare de cette programmation brésilienne et la pierre angulaire d'un *Novo Queer Cinema* brésilien qui reste à définir.

### Le contexte actuel au Brésil change-t-il la donne ?

C'est un retour en arrière radical. Si le pays a toujours été violent, notamment vis-à-vis de ses minorités sexuelles et ethniques, c'était tout de même jusqu'aux dernières élections une société de brassage et de tolérance. Comme je le dis souvent, le cinéma est l'art le plus direct pour créer un sentiment d'empathie. Parler des histoires de personnages LGBT+, c'est leur permettre d'être représentés, et offrir la possibilité à des spectateur-trices moins directement concerné-es de se mettre à leur place, de comprendre presque de l'intérieur les violences exercées par le système hétéronormé et par le pouvoir politique.

### Quel futur pour un tel cinéma après l'élection de Bolsonaro ?

Au Brésil, la résistance des milieux artistiques et LGBT+ s'organise mais ça reste compliqué. Depuis quelques semaines, le gouvernement passe des mots aux actes. Par exemple le film américain *Boy Erased*, traitant des thérapies de conversion, ces « stages » liés à des cultes qui forcent des jeunes homos à se conformer à une norme hétéro et cis, a été interdit au Brésil. Cela laisse présager du pire pour la création brésilienne elle-même !

Propos recueillis par  
Fanny Portalier et Emeline Sellier

## OUVERTURE DU FOCUS NOVO QUEER CINEMA :

### Bixa Travesty

« J'ai cassé la côte d'Adam. Je suis la nouvelle Ève. Fille des travestis, œuvre des ténèbres ». La caméra de Claudia Priscilla et Kiko Goifman capte la rencontre entre Linn da Quebrada, artiste afro-brésilienne trans et le public de la scène rap funk queer. Enfant des favelas, cette star provocante et émouvante se dresse magnifiquement face à une société brésilienne en crise, blanche et hétéro. Réalisé en 2018, *Bixa Travesty* (« pédé trav ») est sélectionné dans les grands festivals LGBT+ internationaux et il reçoit le prix du meilleur documentaire de la Berlinale. Le film alterne entre scènes de concert, où l'artiste déclame ses chansons, frappantes et acerbes, moments d'intimités près de ses amis et de sa mère et instants d'introspection bouleversants. Refusant toute assignation à une identité figée, Linn préfère se définir comme une « terroriste du genre » : un ton qui prend tout son sens suite à l'élection de Bolsonaro.

Fanny Portalier

> Avant-première de *Bixa Travesty* : Jeudi 7 mars - 18h30 - Comœdia



8

## RÉMI LANGE



© Cédrix

Réalisateur d'*Omelette* et du *Chanteur* (présenté en ouverture du festival Écrans Mixtes en 2015), Rémi Lange est un fidèle du festival. Il revient avec *Prouve que tu es gay*, un documentaire sur les migrants LGBT+. Rencontre avec un artiste singulier.

### Quel artiste êtes-vous et quelle est votre démarche ?

Je suis comme une plaque sensible absorbant beaucoup de choses, comme l'homme dans *La Ligne verte* qui absorbe un peu les malheurs du monde et les recrache à sa manière, de différentes manières. Mais la matière première, c'est le cinéma, les images, la photo. Ma démarche, c'est de jouer avec la frontière entre le vrai et le faux, faire tomber les masques, créer un trouble chez les spectateur-trices quant à ce que sont la réalité et l'illusion. C'est faire en sorte que la fiction ressemble à un documentaire et vice-versa. J'essaie de casser les frontières entre les genres, les formes, les gens. Afin de retrouver l'humanité. J'ai une démarche à la fois formelle et politique.

### Comment définissez-vous votre cinéma ?

Je suis marginalisé. Peut-être parce que je suis trop singulier. Mes thèmes sont peut-être trop tabous, trop engagés. Le cinéma englobe beaucoup de formes artistiques, l'écriture, le son, la lumière, le rythme, le montage, le temps. Il faut que tout soit combiné, trouver ce juste équilibre entre la forme, l'émotion et l'esthétique. L'écriture pour moi c'est des mots, le pur langage cinématographique en est

débarassé. L'écriture au cinéma, c'est le montage. Sous couvert du mensonge et du masque, on peut s'exprimer sans retenue, librement. L'improvisation permet d'atteindre une forme de réalité. La réalité est un prisme déformé par un regard, ce n'est pas la réalité, c'est ma réalité.

### Parlez-nous de *Prouve que tu es gay*.

J'étais engagé à El Manba, une association marseillaise qui met en contact migrant-es et bénévoles pour les loger. Un jour, un migrant gay m'a raconté son histoire. Ivan Mitifiot, directeur artistique d'Écrans Mixtes, qui est également inscrit dans l'association 2MSG (Migrations, Minorités Sexuelles et de Genre) de Lyon, qui accompagne les migrant-es LGBT+ dans les démarches pour obtenir le statut de réfugié-e politique, m'a encouragé à en faire un film. Je veux provoquer une prise de conscience. Les personnes interrogées ont vécu des situations extrêmement difficiles d'homophobie, de la torture, des menaces de mort. Ces personnes sont chassées pour une partie de leur personnalité. Je n'ai choisi que quatre témoignages car les autres n'ont pas donné l'autorisation définitive pour la diffusion, certain.es ont eu peur que ça nuise à leur dossier de demande

d'asile. C'est un documentaire pur car je n'ai rien écrit, tout est pris sur le vif. Je me suis servi d'inserts pour illustrer les situations, il n'y a rien de dirigé. Je voulais juste sensibiliser à ces histoires.

Propos recueillis par  
Anouchka Nau, Lola Dartois et Julie Charot

#### > *Prouve que tu es gay*

- Jeudi 7 mars - 19h30 - Les Amphis (Vaulx-en-Velin)
- Vendredi 8 mars - 18h30 - Lumière Bellecour

### LES CINQ FILMS QUEER CULTES DE RÉMI LANGE

- *Mon copain Rachid*  
de Philippe Barassat (1997)
- *Pink Narcissus*  
de James Bidgood (1971)
- *Silverlake, vu d'ici*  
de Peter Friedman & Tom Joslin (1993)
- *La Vierge des tueurs*  
de Barbet Schroeder (2000)
- *Maurice*  
de James Ivory (1987)

La seule émission LGBT de la région  
tous les mercredis à 20 heures :



FM 91.5 / plurielgay.fr

## Film d'ouverture : *Maurice*



Mercredi 6 mars - 19h30 • Institut Lumière

Angleterre, 1910. Maurice et Clive, deux jeunes aristocrates, se rencontrent à Cambridge. Leur amitié fusionnelle cède la place à un désir timide. Mais rapidement, la peur des conséquences dissuade Clive de poursuivre cette histoire d'amour : l'entourage et la société condamnent l'homosexualité. Cette séparation, brutale pour Maurice, les conduira vers des chemins bien différents : tandis que Clive se range dans un mariage de convenance, Maurice, lui, engage un combat pour accepter son homosexualité. Alors qu'il ne l'attend pas, Maurice rencontre alors un jeune homme avec lequel il va pouvoir s'épanouir.

C'est en 1987 que James Ivory adapte le roman posthume de E. M Forster, œuvre qu'il était impensable de publier du vivant de l'auteur. *Maurice* apparaît non seulement comme un film courageux mais aussi novateur pour son époque : on y peint avec justesse les prémices d'un amour interdit où la délicatesse est omniprésente mais aussi un personnage en quête de soi, défiant le poids des normes morales et sociales.

Pauline Crimmers et Raphaële Laurent



Avant-première : jeudi 7 mars - 20h30 • Comedia

## *Boy Erased*

Adapté de l'autobiographie de l'écrivain américain Garrard Conley, *Boy Erased* explore les affres des thérapies de conversion aux États-Unis. Pour convertir à l'hétérosexualité, tous les moyens sont bons : violences physiques, tortures psychologiques... Le film effleure l'horreur d'une institution homophobe à travers un casting de renom aux interprétations bouleversantes. Le film dépeint les souffrances infligées par ces « réassignations » forcées dont les personnages de Russel Crowe et Nicole Kidman se font les participant-es. Sous les traits de Lucas Hedges, le jeune héros de *Boy Erased* se fait l'écho d'un dilemme déchirant où existence légitime rime avec entrave identitaire.

À l'heure actuelle, environ 700 000 adolescent-es américain-es ont déjà été forcé-es de suivre une thérapie de conversion. Ces pratiques persistent dans de nombreux états de par le monde. Joel Edgerton dénonce ici la stigmatisation de l'homosexualité dans une société aux normes oppressives.

V. Marselle et D. Roprai

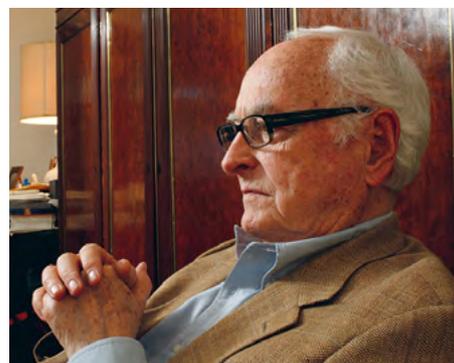
PARTENAIRES PARTICULIERS

## LE LAVOIR PUBLIC

Les ambitions artistiques du Lavoir Public et d'Écrans Mixtes se rejoignent depuis toujours, avec le dessein de s'emparer des questionnements du monde actuel. Ces deux espaces de mixité et de rencontres promeuvent des thématiques en phase avec la société et un art aux multiples facettes, telle la boule qui tourne au-dessus du bassin du Lavoir.

Olivier Rey  
Fondateur du Lavoir Public

## MASTER CLASS



### Master class James Ivory

Animée par le journaliste Gérard Lefort (Libération)

**Jeudi 7 mars - 18h**

Université Lyon II (Berges du Rhône)  
Grand Amphithéâtre du Palais Hirsch,  
18, quai Claude Bernard - Lyon 7<sup>e</sup>

Entrée libre

**Directeur de publication :** Ivan Mitifiot

**Rédacteur en chef :** Didier Roth-Bettoni

**Suivi rédactionnel :** Yannick Chevalier

**Conception graphique :** Cédric Denonfoux

**Rédaction :** Fanny Portalier, Emeline Sellier, Anouchka Nau, Lola Dartois, Julie Charot, Pauline Crimmers, Raphaële Laurent, Pauline Gracia, V. Marselle et D. Roprai du Master GLC (Genre, Littératures, Cultures) de l'Université Lumière Lyon II

Imprimé en 500 exemplaires

